



15e anniversaire de l'Association



William Robitaille et Gemma Daigle et leurs neuf enfants : Benoît, Florent, Monique, Johanne, Jean-Noël, Guylaine, Daniel, Dominique et Martin.
(Plus de détails en page 9)

Dans ce numéro...

Mot du président	2	Les concours Le Rob et L'itaille	13
A Word from the President	3	Heureux à 75 ans, ce Conrad Morasse	14
Quinzième anniversaire de l'Association	4	Pierre Robitaille, gagnant d'un prix Hermès.	15
Répartition de nos membres	5	Salon des familles-souches à la Grande recrue de Montréal	16
Soixantième anniversaire de mariage d'Yvette Bruneau et Paul Robitaille.	6	Chronique d'Internet.	16
Entrevue avec Paul Robitaille, le 15 novembre 2003	7	Le Trait-Carré de Charlesbourg	17
80 ^e anniversaire de naissance de William Robitaille.	9	Souvenirs de la vie à Charlesbourg	19
À chacun, chacune sa façon d'apporter sa contribution...	10	Courrier	22
Nécrologie d'Alexandre Robitaille de Timmins, Ontario.	11	Benoît Robitaille, entraîneur honoré.	24
Andréanne Robitaille, infirmière dans le Grand Nord	12	What does work and food have to do with finding relatives ?	26
Souvenir de la Grande recrue de Montréal	13	Brunch au Piolet	27
Grand Salon de généalogie et d'histoire de familles	13	Réunion de famille en Colombie britannique	28

Mot du président

Quinze ans déjà! Eh oui! Votre association de famille a déjà 15 ans. C'est en effet le 12 septembre 1988 qu'un conseil provisoire a été formé afin de mettre sur pied une association des familles Robitaille. Je tiens particulièrement à remercier la trentaine de personnes qui ont au cours de ces 15 ans accepté d'administrer bénévolement les destinées de votre association. Vous en trouverez la liste dans le présent numéro.

Après 15 ans d'existence, il est dangereux pour une association de famille de vivre un essoufflement de ses administrateurs ou un désintéressement de la part de ses membres. Certains des administrateurs actuels ont manifesté leur intention de ne pas renouveler leur mandat, ce que je considère tout à fait normal. Afin de mener à terme nos projets, il est essentiel que les neuf postes du Conseil d'administration soient comblés ainsi que d'obtenir la précieuse collaboration de nos membres. Le Conseil d'administration actuel se démarque réellement par la vigueur et la synergie qui l'animent et qui, je le souhaite, ne manqueront pas de se renouveler. En faire partie, c'est avant tout participer à un élan d'appartenance et de pure fierté pour votre association de famille. Si l'expérience vous intéresse et que vous avez quelques disponibilités, je vous invite donc à nous le faire savoir en nous décrivant en quelques mots vos motivations. Il n'est pas nécessaire que vous soyez de la région de Québec; d'autres associations de famille ont un conseil d'administration réparti dans la province et fonctionnent très bien.

Des nouvelles de vous

Votre association est toujours intéressée à connaître votre histoire ou celle de votre famille. Vous croyez avoir une histoire intéressante à raconter, une nouvelle à communiquer? N'hésitez pas à nous en faire part. Les *Robitalleries* sont là pour ça, alors n'hésitez pas. J'en ai moi-même fait l'expérience en allant, avec mon fils de 25 ans, passer un après-midi chez tante Yvette et oncle Paul à la suite de leur 60^e anniversaire de mariage. Vous trouverez dans le présent numéro un résumé de

l'entrevue que j'ai réalisée avec oncle Paul ainsi qu'un article de journal paru sur tante Yvette. Cette rencontre m'a permis d'en apprendre davantage sur ma propre famille et de découvrir comment mes grands-parents et arrière-grands-parents vivaient. Dans votre famille, vous avez sûrement de ces personnes qui cachent des trésors en eux et qui sont prêts à les faire connaître. Vous serez surpris de constater combien elles peuvent avoir de choses à raconter et de photos à montrer; un après-midi risque d'être trop court.



Activités de l'Association

L'Association des familles Robitaille était présente au Salon des familles souches de Montréal en octobre dernier, ce qui nous a permis de rencontrer quelques membres de la région de Montréal. Le 8 février prochain, un brunch est organisé dans la région de Québec; réservez votre place le plus tôt possible pour votre famille. Du 19 au 22 février 2004, se déroulera le Salon de généalogie et d'histoire de Québec, à Place Laurier. Votre association y sera aussi présente et nous espérons que vous serez nombreux à venir nous rencontrer. D'autres activités sont aussi prévues pour l'été et l'automne prochains: l'assemblée générale en juin, les fêtes de la Nouvelle-France en août et nous sommes à organiser un rassemblement dans la région de Lanaudière pour septembre. Plus d'informations concernant ces dernières activités vous seront communiquées dans le prochain numéro des *Robitalleries* ainsi que sur le site Web. Nous vous invitons à participer nombreux à ces activités et surtout à vous faire accompagner d'autres Robitaille qui ne sont pas membres de l'Association.

En terminant, j'en profite pour vous souhaiter ainsi qu'à votre famille une bonne et heureuse année 2004. Je vous souhaite la paix, le bonheur, la prospérité et surtout, ce qu'il y a de plus précieux, la SANTÉ.

Votre président, Florent.

A Word from the President

15 years already!

Yes! Your family association is already 15 years old. It was in fact on September 12, 1988 that a temporary board was formed to organize an association for the Robitaille families. I would like to give a special thank to approximately thirty people who during these 15 years have volunteered to administer the destiny of your association. You can find these names in the present bulletin.

After 15 years, it is inevitable for a family association to have their board of directors run out of wind or have their members lose interest. Some of the present administrators do not wish to renew their mandate, which I consider quite normal. In order to accomplish our projects, it is essential that the board's 9 positions be kept filled and also have the valuable collaboration of all members. The present board of directors is known for its amazing energy that feeds its core, which I hope will keep renewing itself. To be a part of it, is first of all feeling the outburst of the real pride for your family association. If you are interested in the experience and have some free time, I invite you to let us know in a few words your motivation. You don't have to be from Quebec City, other family association have their board of directors spread out over the Province and function very well.

News from You

Your association is always interested in finding out about you and your family history. Do you have an interesting story to tell or news to communicate? Don't hesitate to let us know. That's one of the purposes of the *Robitaileries*. My 25 year-old son and I had the opportunity to spend an afternoon with my aunt Yvette and my uncle Paul after their 60th wedding anniversary. You can find in this number a brief excerpt of the inter-

view with my uncle and a newspaper clipping of my aunt's achievements. This meeting also gave me the opportunity to learn more about my own family, and to discover how my grandparents and great grandparents lived. I am sure you have in your family, someone with beautiful memories, ready to share them. You might be surprised to find out how much they have to tell or pictures to show. An afternoon might be too short!



Activities of the Association

The Family Robitaille Association took part in *Le Salon des familles souches* (stock families fair) held in Montreal in October, which gave us the opportunity to meet with a few members of the Montreal region. A brunch is being organized in the Québec region on February 8th; please make your reservations as soon as possible. The Québec Genealogy and History Fair will be held at Place Laurier from February 19 to 22, 2004. Your association will be there and we hope you come and meet us. Other activities are also scheduled for this coming summer and fall: General meeting in June, New France Celebrations in August and we are at the planning stage of a gathering in the Lanaudiere Region in September. More information will be published in the next *Robitaileries* and also on the Web site. We hope that many of you will participate in these activities and bring other Robitailles who are not yet members of the association.

Finally, I would like to take this opportunity to wish you and your family a happy new year. I hope 2004 will bring you Peace, Happiness, Prosperity and the most precious of all, GOOD HEALTH.

Your president, Florent

Quinzième anniversaire de l'Association

- ° NDLR : L'Inspecteur général des institutions financières, sous l'autorité de la partie III de la Loi sur les compagnies, a accordé des lettres patentes à une corporation sous la dénomination sociale de L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC. Ces lettres patentes ont été données, scellées et enregistrées à Québec le 13 septembre 1988. Un conseil provisoire avait été formé pour planifier l'organisation de l'Association la veille. En 1989, un premier conseil permanent a été nommé lors de la première assemblée générale. En 2004, nous en sommes donc à notre quinzième année d'existence. Nous voulons rendre hommage à tous ceux et celles qui ont œuvré au sein de notre Association en donnant la liste des membres des conseils d'administration. Merci à ces valeureux collaborateurs et collaboratrices.

Liste des membres des conseils d'administration

Année	Président	Vice-président	Secrétaire	Trésorier	Directeurs
Fondation le 12 sept. 1988 (Conseil provisoire)	René (Québec)	Christian	Lorraine	Michel	René (Cap-Rouge) Sylvio Cécile Rhéaume Richard
1989-1990	1. René (Qué.) (3 ans)	2. Jean (1 an)	3. Lorraine (3 ans)	4. Camille (2 ans)	5. Daniel (2 ans) 6. Henri (3 ans) 7. Monique (2 ans) 8. Sylvie (1 an) 9. Vacant (1 an)
1990-1991	1. René (Qué.)	2. Jean	3. Lorraine	4. Camille	5. Daniel 6. Henri 7. Vacant 8. Sylvie 9. Gaston
1991-1992	1. René (Qué.)	2. Jean	4. René (A.-L.)	9. Gaston	5. Yves 6. Henri 3. Lorraine 8. Sylvie 7. Marcel
1992-1993	1. René (Qué.)	2. Jean	4. René (A.-L.)	9. Gaston	5. Yves 6. Gilles 3. Colette 8. Sylvie 7. Marcel
1993-1994	1. René (Qué.)	5. Yves	4. René (A.-L.)	9. Gaston	2. Jacques 6. Gilles 3. Colette 8. Sylvie 7. Vacant
1994-1995	9. Gaston	2. Jacques	4. René (A.-L.)	6. Gilles	1. René (Québec) 5. Cylien 3. Colette 8. Sylvie 7. Vacant
1995-1996	9. Gaston	2. Jacques	4. René (A.-L.)	6. Gilles	1. René (Québec) 5. Cylien 3. Colette 8. Sylvie 7. Vacant
1996-1997	9. Gaston	2. Jacques	4. René (A.-L.)	6. Gilles	1. René (Québec) 5. Cylien 3. Colette 8. Claire 7. Florent
1997-1998	9. Gaston	2. Jacques	4. René (A.-L.)	6. Gilles	1. René (Québec) 5. Paul-Eugène 3. Colette 8. Claire 7. Florent

Année	Président	Vice-président	Secrétaire	Trésorier	Directeurs
1998-1999	8. Claire	7. Florent	4. René (A.-L.)	6. Gilles	1. Catherine 5. Paul-Eugène 3. René (St-L.) 9. Gaston 2. Jacques
1999-2000	8. Claire	3. René (St-L.)	7. Florent	6. Gilles	1. Catherine 5. Paul-Eugène 4. René (A.-L.) 2. Vacant 9. Vacant
2000-2001	8. Claire	3. René (St-L.)	7. Florent	6. Gilles	1. Diane 5. Paul-Eugène 4. René (A.-L.) 2. Léonard 9. Vacant
2001-2002	8. Claire	3. René (St-L.)	7. Florent	6. Gilles	1. Jeannine 5. Paul-Eugène 4. René (A.-L.) 2. Léonard 9. Diane
2002-2003	3. René (St-L.)	7. Florent	1. Jeannine	6. Gilles	9. Diane 5. Paul-Eugène 4. René (A.-L.) 2. Léonard 8. Claire
2003-2004	7. Florent	6. Gilles	1. Jeannine	4. Paul	3. René (St-L.) 8. Claire 9. Diane 5. Nicole 2. Léonard
2004-2005 (en élection)					3. René (St-L.) 6. Gilles 1. Jeannine
2005-2006 (en élection)					9. Diane 2. Léonard 8. Claire

Répartition de nos membres

- NDLR : À sa quinzième année d'existence, l'Association se maintient toujours à un peu plus de 200 membres. Avez-vous des suggestions pour augmenter le nombre d'adhésions ? Écrivez-nous vos idées.**

Nombre de membres par région du Québec et ailleurs dans le monde					
01 Bas-Saint-Laurent	1	02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	0	03 Capitale nationale (Québec)	83
04 Mauricie	5	05 Estrie	4	06 Montréal	12
07 Outaouais	1	08 Abitibi-Témiscamingue	11	09 Côte-Nord	0
10 Nord du Québec	0	11 Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine	0	12 Chaudière-Appalaches	17
13 Laval	4	14 Lanaudière	2	15 Laurentides	3
16 Montérégie	12	17 Centre du Québec	0	Total des membres au Québec	155
Membres ailleurs au Canada	32	Membres aux États-Unis	12	Membres en France	9
Total des membres					208

Soixantième anniversaire de mariage d'Yvette Bruneau et Paul Robitaille

Par Florent Robitaille, neveu de Paul



Paul en compagnie de son frère William et de ses sœurs, Délima, Thérèse, Dorilla et Noëlla

Dimanche le 28 septembre dernier, Yvette Bruneau et Paul Robitaille fêtaient leur 60^e anniversaire de mariage. Une messe familiale a d'abord été célébrée à 10 h à l'église de la paroisse de Saint-Élie-d'Orford, dans les Cantons-de-l'Est. Par la suite, les invités se sont rendus au Centre communautaire pour un cocktail suivi d'un succulent repas. L'Association des familles Robitaille félicite ces jubilaires et leur souhaite encore plusieurs années de bonheur.



Paul Robitaille et Yvette Bruneau, le jour de leur mariage, il y a 60 ans



Paul et Yvette, 60 ans plus tard

Entrevue avec Paul Robitaille, le 15 novembre 2003

Par Florent Robitaille, neveu de Paul

Je suis né à Bromptonville, sur une ferme dans le 4^e Rang de Stoke, le 21 juillet 1916. Mon père, Jean-Baptiste Robitaille, était cultivateur et ma mère était Odélie Frédette.

Je suis le plus vieux de la 2^e famille; mon père s'étant remarié deux ans après le décès de sa première épouse qui est morte très jeune après avoir donné naissance à cinq enfants. Ma mère a eu 13 enfants dont 10 de vivants. Les enfants du « premier lit » considéraient ma mère comme leur propre mère. Maman les considérait comme ses propres enfants et les a beaucoup protégés. Papa était assez sévère et il les disputait un peu quand ils n'avaient pas faim au repas. La raison est que maman les faisait parfois manger avant le repas. Mon père était sévère probablement à cause de la peine qu'il avait d'avoir perdu sa première femme et aussi dû au stress d'avoir une nouvelle famille à supporter. En 1915, la vie à la ferme n'était pas facile.

Mon père est né à Saint-Joachim-de-Shefford et mon grand-père à Roxton-Pond. Quand mon père est décédé, j'avais 29 ans. Je l'ai bien connu même si je suis parti de la maison à l'âge de 13 ans pour le collège. Ma mère était une sainte personne et la douceur incarnée. Je ne me souviens pas de l'avoir vu fâchée. On m'a dit qu'elle m'aurait tapé une fois alors que j'avais deux ans. Un soir, elle était allée sarcler dans son jardin et moi, le lendemain, j'avais continué le sarclage; le problème est que je ne faisais pas la différence entre les mauvaises herbes et les légumes (j'arrachais tout). Mes sœurs m'ont dit qu'elle m'avait alors tapé parce qu'elle était vraiment fâchée, mais ce fut la seule fois. Ma mère est allée à l'école durant un mois et demi. Elle a appris à lire en aidant ses enfants à faire leurs devoirs et elle était capable de lire les gros titres du journal. Quand nos parents avaient à sortir, comme pour aller à la messe, j'avais souvent à garder les plus jeunes. On demeurait à quatre milles de l'église et on ne pouvait pas tous y aller en même temps; alors, on divisait la gang.

L'hiver, on y allait en carriole et l'été, en voiture avec les chevaux. L'hiver, ils n'enlevaient pas la neige, ils passaient plutôt le rouleau.

J'ai bien connu mes grands-parents paternels et maternels. Au temps des fêtes, nous allions chez eux et on s'amusait bien. Mon grand-père Honoré Robitaille s'était aussi acheté une ferme dans le 4^e Rang de Stoke. Quand il s'est senti vieillir, il l'a vendue à son gendre et il se faisait ensuite héberger d'une place à l'autre. Il aimait bien venir chez nous parce que ma mère était excellente cuisinière. Je me souviens que mon grand-père mangeait un oignon à tous les matins. Il disait qu'un oignon par jour garantissait la santé.

L'enfance à la ferme se résumait à travailler; souvent après la 4^e ou la 5^e année, les enfants arrêtaient l'école pour aider aux travaux de la ferme. Je suis allé à l'école primaire du 4^e Rang de Stoke durant cinq ans et j'ai fait ma 6^e année au Collège de Brompton. Ensuite, je suis parti au Séminaire des Rédemptoristes (Collège Saint-Alphonse), à Sainte-Anne de Beaupré, pour faire mon cours classique, de 1932 à 1937. Contrairement à mes frères et soeurs, j'ai continué à étudier parce que la ferme ne m'intéressait pas et vu que j'aimais lire et que j'étais pieux, je me suis orienté vers le cours classique. J'avais un peu l'idée de faire un prêtre parce que je trouvais ça beau mais en vieillissant, j'ai découvert des aptitudes pour la comptabilité plutôt que pour le grec et le latin. En fait, j'étais plus doué pour les chiffres que pour l'évangélisation. J'ai aussi appris la musique (le piano) et j'accompagnais les messes à tous les matins.

Plus jeune, à la ferme, je n'avais jamais fait de sport. Alors, quand je suis arrivé au collège à l'âge de 13 ans, je n'avais jamais patiné de ma vie. Les enfants de la ville savaient tous patiner et riaient des gars de la campagne. Quand j'ai été capable de me tenir debout sur mes patins, j'en ai profité. Par contre, je n'étais pas très doué pour le sport et je n'aimais pas ça. J'aimais mieux la musique et pen-

dant que les autres faisaient du sport, j'allais souvent pratiquer la musique. Je n'ai pas trouvé cela difficile de partir de la maison à 13 ans parce que je me sentais à ma place, au collège; j'aimais la lecture, la prière et la musique. Je revenais à la maison durant environ un mois et demi à l'été et je restais au Collège tout le reste de l'année. Un été, j'étais allé aider mes frères aux bois ; on sciait des billots au « galendar ». Mon frère de trois ans plus jeune que moi était à l'autre bout du godendart et m'a dit : « Toi, Paul, tu serais bien mieux de retourner dans les bureaux ». Sur le moment, je n'ai pas aimé ça mais plus tard, j'ai compris que ma place était vraiment dans les bureaux. J'étais le seul des garçons à ne pas avoir de ferme mais je ne me sentais pas à part de la famille. Par contre, je me sentais privilégié par rapport à eux et je pouvais leur rendre service lorsqu'ils avaient des lettres à écrire.

Après mes études classiques, j'ai commencé à travailler à Québec dans un bureau de courtiers en valeurs mobilières (Hamel, Fugère et Co., sur la rue Saint-Pierre). Lors de la déclaration de la guerre, j'étais encore à Québec.

Je suis revenu à Bromptonville travailler à l'École d'aviation pendant un an et demi et ensuite, j'ai fait une demande pour aller travailler à Ottawa, au Bureau des allocations familiales des militaires. Je suis revenu d'Ottawa en 1946 pour travailler au grand bureau de poste de Sherbrooke comme commis d'où j'ai pris ma retraite en 1976. Une fois à ma retraite, j'ai occupé durant trois ans le poste de directeur du Conseil régional de l'Âge d'Or de l'Estrie.

À 27 ans, j'ai rencontré une jolie demoiselle de Bromptonville, Yvette Bruneau, que j'ai mariée en 1943. On s'était rencontrés à quelques reprises

mais on s'est surtout connus par correspondance. Elle m'avait invité en 1942 à l'accompagner pour les noces de sa sœur et en janvier 1943, je partais travailler pour Ottawa. Elle m'avait remarqué parce qu'à l'église, notre banc était plus vers l'avant que le leur. Quand je revenais durant les vacances de l'été, j'étais facilement remarquable avec mon béret de "juvéniste". Au début de notre mariage, nous demeurions à Ottawa et nous avons ensuite déménagé à Sherbrooke dans la maison que nous habitons depuis ce temps.

Aujourd'hui, ma femme fait beaucoup de bénévolat et on est embourbés par le linge qu'elle prépare pour les Paniers de l'Espoir de Rock-Guertin. Elle m'a engagé pour l'aider, mais elle ne me paie pas cher... Elle a reçu des prix de reconnaissance

pour son bénévolat comme Femme de l'Année du journal *La Nouvelle* et ensuite, elle a été décorée par le comité féminin de la Société Saint-Jean-Baptiste et la Fédération de l'Âge d'Or du Québec lui a remis un prix de reconnaissance parce qu'elle fait tra-



vailer des personnes âgées. On leur prépare leur ouvrage, elles viennent chercher leur laine et puis, elles vont travailler chez elles. On a aussi reçu du pape une lettre de reconnaissance pour notre bénévolat à l'égard des pauvres dans les pays de mission. On préparait des boîtes de linge qu'on remettait aux missionnaires en visite au Québec.

Pour notre 60^e anniversaire de mariage, on a reçu une autre lettre du pape, une de la reine d'Angleterre et une autre du Lieutenant gouverneur du Québec. On peut dire que 60 ans de mariage, c'est une réussite parce que, dans le temps, c'était un coup de dés; on ne prenait pas beaucoup de temps

pour se connaître avant de se marier. Aujourd'hui, la morale s'est élargie et quand ça ne fait pas avec une, on en prend une autre... Nos principes ne s'accordent pas beaucoup avec cette nouvelle façon de voir les choses.

Je n'ai pas de regret de ma vie. Cependant, je n'aimerais pas avoir à la recommencer dans le système actuel, le train de vie est trop rapide. La période de ma vie dont je garde le meilleur souvenir, ce sont les trois ans où j'ai travaillé à Ottawa durant la guerre. J'étais le seul Canadien français et j'ai eu de très bons contacts avec les autres employés du bureau (c'étaient surtout des femmes, les hommes étaient tous partis à la guerre). C'est là que j'ai vraiment appris l'anglais vu que je n'avais que le peu de vocabulaire du temps du collège. J'a-

vais des patrons très sympathiques et ça m'a beaucoup aidé. Par contre, la période la plus difficile de ma vie est lorsque j'ai quitté le collège. À cette époque, je n'ai pas eu beaucoup d'aide pour m'orienter et mes parents ne pouvaient pas m'aider non plus puisqu'ils n'avaient pas beaucoup d'instruction. Mes parents étaient des professionnels de la ferme et ils auraient pu m'aider si j'avais pris une ferme; mais le travail de bureau, ils ne connaissaient pas cela. Il a fallu que je me débrouille par moi-même et j'ai trouvé ça bien difficile.

Quand je me lève le matin, je dis au Bon Dieu : « Merci de la journée que tu me donnes ; je vais m'efforcer de la remplir et de faire ta volonté ». Le soir, je suis heureux d'avoir accompli ma journée et le lendemain matin, on recommence.

80^e anniversaire de naissance de William Robitaille

Par Florent Robitaille, fils de William

Le 15 novembre dernier, un membre de l'Association, William Robitaille de Compton, dans les Cantons-de-l'Est, célébrait ses 80 ans. C'est le lendemain, soit le dimanche 16 novembre, que cet anniversaire a été souligné de façon spéciale par son épouse (Gemma Daigle), huit de ses enfants et leurs conjoints, ses petits et arrière-petits-enfants, son frère Paul, ses sœurs, beaux-frères et belles-soeurs ainsi que des amis. Profitant du passage au Québec de Daniel (aussi membre de l'Association) de Cranbrook en Colombie Britannique, une réunion de famille s'était tenue le samedi 11 octobre dernier où on en a profité pour prendre des photos de famille suivi d'un succulent repas au restaurant de la Gorge de Coaticook. L'Association des familles Robitaille souhaite bon anniversaire à William et d'autres belles années en bonne santé.



À chacun, chacune sa façon d'apporter sa contribution...

Par Yvette Bruneau, épouse de Paul Robitaille, Sherbrooke

NDLR : Depuis six ans, Yvette Robitaille amasse de nombreux vêtements pour les Paniers de l'Espoir. Bas, mitaines, pantoufles, bonnets, petits chapeaux et foulards en polar, bavettes, tabliers, ... Les ouvrières d'Yvette Robitaille travaillent fort pour bien remplir les Paniers de l'Espoir. Une belle équipe de bénévoles dont la moyenne d'âge est de 80 ans! Nous la remercions de son témoignage.

Je travaillais déjà depuis 31 ans pour les démunis de la paroisse St-Joseph, ville de Sherbrooke au Grenier du Bon Dieu dont je suis une des co-fondatrices. Je voulais étendre mon bénévolat en ramassant du linge que je remettais à diverses communautés religieuses pour leurs missions, ce que je fais d'ailleurs pour le Pérou.

Il y a six ans, ma contribution aux paniers de l'Espoir fut de 100 morceaux et l'année suivante, de 250 morceaux. La troisième année, à la demande de M. Rock Guertin, je suis allée placer dans les paniers les 500 morceaux que j'avais amassés. Durant tout l'avant-midi, j'étais heureuse de placer les tricots dans les paniers. À une heure de l'après-midi, ma joie s'est transformée en une peine profonde, car nous avons écoulé toute notre marchandise. Je me suis dit que l'année prochaine, nous allions avoir assez de tricots pour toute la journée. J'ai placé une annonce dans les journaux pour trouver des tricoteuses et de la laine pour garnir les Paniers de l'Espoir de M. Guertin.

Je pensais recevoir une vingtaine d'appels; j'en ai finalement reçu soixante-quinze. J'ai ramassé la laine ici et là, les tricoteuses venaient à la maison chercher leur sac de laine et retournaient chez elles pour travailler. Je n'ai jamais acheté un pouce de fil, d'élastique ou de laine. Quand la réserve baisse, je dis: Seigneur, j'ai besoin de ceci ou de cela. C'est immanquable, je suis exaucée au cours de la semaine suivante.

Quand la distribution des Paniers de l'Espoir est revenue au mois de décembre, nous avons au-delà de 5000 morceaux. Bas, mitaines, pantoufles, bonnets, une centaine de petits chapeaux et foulards en polar, 500 bavettes, une centaine de ta-

bliers à distribuer et autant pour les années 2001 et 2002! De plus, nous avons un bon nombre de couvre-lits pour les petites et grandes bassinettes, demis et grands lits. L'argent que me rapportaient les marchés aux puces était remis à 100% à la Fondation Rock-Guertin.



La moyenne d'âge de mes ouvrières est de 80 ans. L'une d'elle, âgée de 93, a tricoté 185 paires de bas d'enfants dans son année. Une autre de 95 ans tricote des carreaux en laine qu'on assemble pour des couvertures de bébés. Chacune travaille à son propre rythme et à son gré. Plusieurs me disent : « C'est un médicament que vous nous donnez, vous nous avez sortis de l'ennui et de la dépression ». Personnellement, le bénévolat est ma santé. Pendant 19 ans, j'ai recueilli du linge pour les missions que je remettais à diverses communautés religieuses.

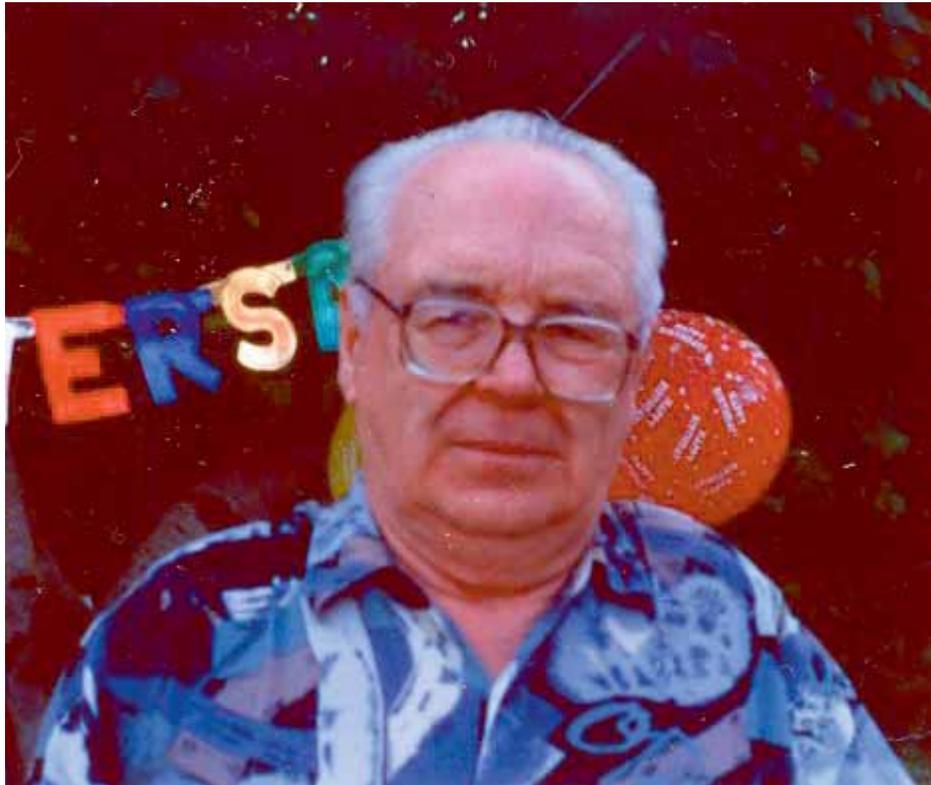
Les meilleures années furent 2000 et 2001 (dix tonnes chacune); en 2002, on a récolté trois tonnes. Dans cette période, j'ai taillé 5700 petites jupes et petits pantalons pour enfants et, aidée de mes cinq couturières, nous avons aussi cousu pour les enfants nus de la jungle qui pourront ainsi se présenter à l'école et à l'église et suivre ainsi les activités de loisirs comme les autres enfants du village. Je regrette de vous dire que je cherche une relève moi aussi. Les amis comptent dans ma vie, mais je suis heureuse dans mon bénévolat.

Mon grand bonheur serait d'aller remercier personnellement mes ouvrières. Cela m'est impossible. Donc, à chacune, une bonne bise et mille mercis. J'ajouterai un merci spécial à mon mari (Paul Robitaille) pour son soutien et l'aide qu'il m'apporte dans l'accomplissement de mon travail. Puisse la Providence prendre note de votre bénévolat et vous récompenser au centuple.

Nécrologie d'Alexandre Robitaille de Timmins, Ontario

Par Yvan Robitaille, fils aîné d'Alexandre

Notre père Alexandre, décédé le 27 mars dernier, est né à Saint-Léonard-de-Portneuf, le 20 juin 1921.



Alexandre Robitaille (1921-2003)

Ses parents, Ovide Robitaille et Adélie Morasse, s'installent à Dupuy où naissent treize enfants dont Alexandre est l'aîné. Le 21 août 1943, Alexandre épouse Victoire Bureau. À l'exemple de leurs parents, ils fondent à leur tour une belle et grande famille de douze enfants.

Il est homme de courage, homme de foi.

La vie de travail d'Alexandre présente deux caractéristiques qui se répètent au fil des ans: Travail dans l'industrie du bois et presque toujours à l'intérieur de la Robitaillerie.

En effet, dès l'âge de 14 ans Alexandre travaille pour Fortunat Robitaille, son oncle, puis pour Aristide Boisvert, conjoint de Rose-Bella Robitaille. Après avoir été vendeur de machinerie agricole pendant quelques années, il revient à ses intérêts de toujours, le bois. Que ce soit aux chantiers ou au moulin à scie de Chapleau Lumber, il travaille pour Valère Robitaille. Je crois qu'on peut dire de lui: Robitaille un jour, Robitaille toujours.

Alexandre s'est toujours impliqué auprès des Chevaliers de Colomb tant au Québec qu'en Ontario. Il a été l'initiateur d'une croix de chemin érigée sur sa terre dans le rang 8 à Dupuy dans les années 50. Aujourd'hui c'est une autre génération

qui se réunit comme autrefois au pied de cette même croix qui a été transportée sur un site aménagé spécialement pour la rencontre de cousins et cousines de l'Abitibi. Alexandre s'est dévoué aussi comme président de Club de l'Âge d'Or de Dupuy dans les années 90.

Alexandre partage sa vie entre l'Abitibi et le nord de l'Ontario. Peu importe où il se trouve, de ses propres paroles, il s'est toujours appliqué à apprécier les beaux et bons moments et à oublier les mauvais. Nous gardons de lui un excellent souvenir et il restera pour nous un modèle à suivre.

Andréanne Robitaille, infirmière dans le Grand Nord

Andréanne Robitaille, étudiante au baccalauréat en sciences infirmières à l'Université Laval, a réalisé un stage l'été dernier dans le cadre du cours **Stage international ou interculturel**. Pendant que plusieurs des autres étudiants choisissaient d'aller en Amérique latine ou en Afrique, Andréanne a plutôt préféré se rendre au Nunavik dans le Grand Nord du Québec avec une autre étudiante, Marie-Hélène St-Pierre.

Tel que relaté par Yvon Larose dans le journal *Au Fil des Événements* de l'Université, « Les deux étudiantes sont arrivées à Povungnituk en pleine tempête de neige. Puis, elles se sont rendues à Salluit, un village inuit de quelque 1 100 habitants où elles ont travaillé durant deux mois au CLSC local. Situé à la pointe nord du Québec, le village côtier, entouré de montagnes, est baigné par les eaux turquoises et poissonneuses du détroit d'Hudson.



“Les Inuits sont un peuple réservé, rieur et moqueur”, explique Marie-Hélène. Le temps froid, le soleil de minuit ainsi que le sol gelé en permanence les ont particulièrement frappées. Ainsi que les habitudes alimentaires de la population locale. Les aînés surtout sont restés attachés à l'alimentation traditionnelle basée sur la viande crue. Autrement, frites et pizzas surgelées, gâteaux et boissons gazeuses sont très présents.

Trois problématiques de santé

Les maladies pulmonaires obstructives chroniques viennent au premier rang des problématiques de santé observées par les deux stagiaires. “Les causes les plus fréquentes de ces maladies, précise Marie-Hélène, sont la cigarette, la rigueur du climat, la poussière produite par les routes de terre et l’insalubrité. Il n’y a pas d’aqueducs à cause du pergélisol et l’eau est apportée par camion. Les déchets, eux, sont déversés dans un dépotoir au milieu de la toundra.” Une autre problématique est la prolifération des MTS en raison d’une grande promiscuité sexuelle. Souvent, Andréanne et Marie-Hélène ont détecté de telles maladies au cours d’examen gynécologiques. “Le CLSC, souligne-t-elle, distribue des condoms gratuitement, mais ils ne sont pas nécessairement utilisés. Beaucoup de femmes prennent la pilule anticonceptionnelle, mais elle ne le font pas régulièrement. Nous avons constaté que la prévention n’a pas la place qu’elle devrait avoir.” La troisième problématique observée porte sur les traumatismes de tout genre causés, entre autres, par les accidents de chasse et la conduite sans casque protecteur de véhicules tout-terrain.

Le travail d’Andréanne Robitaille et de Marie-Hélène St-Pierre comportait un volet soins à domicile chez des personnes en perte d’autonomie. Elles communiquaient avec leurs patients par l’intermédiaire d’interprètes parlant l’inuktitut. Responsabilités nombreuses, pratique élargie, leur stage fut une réussite, notamment sur le plan des apprentissages. Elles se sont toutefois senties impuissantes face à des cas d’abus sexuel ou de violence domestique. Sur le plan social, elles se sont intégrées à la population inuit par une présence régulière dans les rues et par l’intérêt qu’elles ont démontré aux enfants. “Nous avons le Nord constamment à l’esprit, indique Marie-Hélène. Notre objectif de carrière, du moins à court terme, est d’y retourner.” »

Grand Salon de généalogie et d'histoire de familles

Le 5^e Salon de généalogie et d'histoire de familles de Québec aura lieu les 19, 20, 21 et 22 février 2004 dans le centre commercial Place Laurier, à Ste-Foy. L'Association des familles Robitaille sera présente durant les quatre jours de cette activité. Nous vous invitons à venir vous documenter, échanger des informations, acheter des documents intéressants et vous procurer des articles à l'effigie de votre Association. Plus de 45 associations de familles seront sur place ainsi que plusieurs organismes reliés à la généalogie provenant du Québec, de l'Ontario et des États-Unis.

Nous vous invitons à venir nous rencontrer et à vous faire accompagner par d'autres descendants de Pierre ou de Jean Robitaille qui ne sont pas encore membres de notre Association.

Souvenir de la Grande recrue de Montréal



Les hôtes du kiosque de l'Association : Florent et Jeannine

En souvenir d'une belle journée, nous vous transmettons la photo que nous avons prise de votre stand.

*Jean-Pierre et Henriette Burel
Meylan, près de Grenoble -France*

Les concours Le Rob et L'itaille

N'oubliez pas de participer à nos deux concours pour les jeunes. LE ROB consiste à créer un mot mystère et L'ITAILLE à construire une grille de mots croisés. Pour les conditions de participation et les prix, consultez le dernier numéro des *Robitalleries* (N^o 44).

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
C.P. 6700, succursale Sillery
Sainte-Foy (Québec)
G1T 2W2

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Florent Robitaille, président	(418) 657-6569
Gilles Robitaille, vice-président	(418) 653-9082
Paul Robitaille, trésorier	(418) 687-1486
Jeannine Robitaille Guay, secrétaire	(418) 688-0514

Membres du conseil

René Robitaille (St-Lambert-L), ex-président	(418) 889-0074
Claire Robitaille Gingras	(418) 871-5413
Nicole Robitaille	(418) 660-3002
Diane Robitaille Brisson	(418) 849-2575
Léonard Robitaille (Abitibi)	(819) 783-2526

Commandeurs

Gaston Robitaille,	(418) 527-9030
René Robitaille (Québec)	(418) 525-5627

COTISATION À L'ASSOCIATION :

20\$ pour un an, 35\$ pour deux ans,
50\$ pour 3 ans, 300\$ à vie

Les Robitalleries Volume 16 Numéro 1

ÉQUIPE DE RÉDACTION ET DE PRODUCTION :

Jean, René, Lorraine et Henriette

ÉQUIPE DE TRADUCTION :

Johanne Boucher, Daniel et David

PHOTOS :

Jean, René, Gemma, Florent, Léonard, Yvan et Jean-Pierre

Dans ces pages, le genre masculin est utilisé sans discrimination, mais seulement dans le but d'alléger le texte.

Prix du numéro : 2,25 \$ l'unité, frais de poste compris.

Dépôt légal : 2^e trimestre 2004
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

2020-01-03

Heureux à 75 ans, ce Conrad Morasse

Transmis par Léonard Robitaille de l'Abitibi

Celui qu'on appelle encore Monsieur Patate, en Abitibi, Conrad Morasse (fils de Gracia Robitaille, fille d'Hilaire) s'est fait surprendre par une fête anniversaire des plus réussies. Dans une salle magnifiquement décorée aux couleurs de l'automne, il s'est vu accueilli par plus d'une centaine de parents, amis, enfants et petits-enfants.

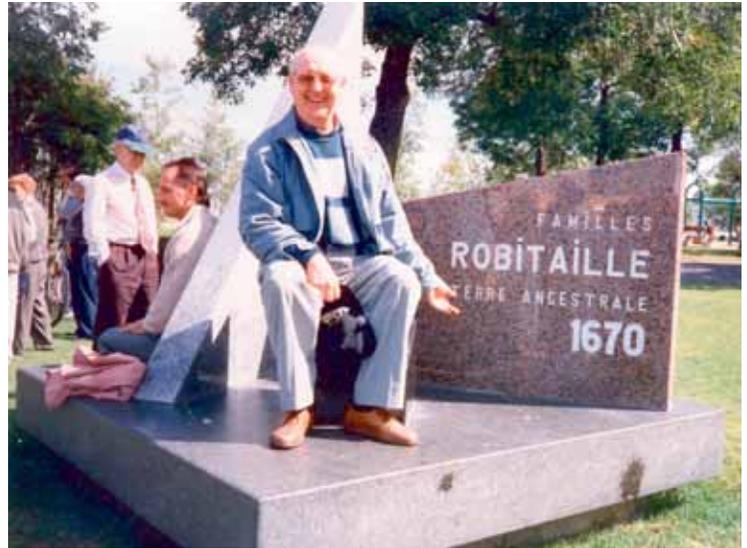
Pendant le buffet chaud et délicieux, Hélène (notre Diva) animait le gala de son jarnigoine de père. L'orchestre des *Dépareillés* souligna ses talents de musiciens par un air qu'il a toujours affectionné : *Your are my sunshine*. Violon, accordéon, guitare, banjo, mandoline et piano ont soulevé la joie des invités qui ont repris en chœur le couplet personnalisé, copié sur leur napperon :

*Mon cher Conrad (e)
La rigolade,
De tes pilules et tes dentiers;
T'es encore capable
Un autre o'rgnal (e),
À ton âge, tu t'traînes pas les pieds!*

Son épouse Rollande, souleva le voile sur des épisodes de sa vie, en évoquant le proverbe : Dis-moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu es! Pour concrétiser le propos, elle invita ses amis à prendre



Famille Morasse



Conrad Morasse alias Monsieur Patate, confortablement assis lors de son passage au Parc Robitaille de Québec

place à la table d'honneur, avec lui. Texte humoristique ponctué de rires et d'applaudissements.

Puis ce fut au tour des enfants d'offrir le *Quatuor à la quart* (professionnels de la famille) dans une composition de Richard Desjardins : LIBERTÉ. Le rigodon folklorique, adapté aux métiers de Conrad écrit et exécuté par Christine, notre bouffon, a complètement soulevé la salle. Les 25 petits-enfants s'unissaient dans la lecture d'un hommage touchant à leur grand-papa d'amour. Passant des larmes à la rigolade, la petite Camille (la 25^e) assise sur les genoux de son Pépé, lui chantait dans le micro les chansons cochonnes qu'il lui avait montrées depuis qu'elle savait parler.

Après une pièce musicale surprise, interprétée par les sœurs et frères de Conrad, Léonard Robitaille nous dégourdit le fessier en invitant tout le monde à le suivre : En haut ! En bas ! En avant en arrière et de gauche à droite ! Cette chanson gestuelle, rythmée faite aux Robitailleries de Dupuy.

Enfin, une avalanche de cadeaux ont déferlé sur la table de notre jubilaire : beaucoup de rouleaux d'argent sonnante, de beaux billets rouges, de la

Heureux Conrad (suite)

musique country, de nombreux billets de loterie et de la fine liqueur, etc. Si bien qu'il avait mêlé toutes les cartes, en continuant de jaser, à ne plus savoir de qui venait chacun des cadeaux.

À neuf heures, Hélène annonce la fin de la soirée, on reprend le couplet rassembleur pour la dernière fois. Il faut se quitter. Quand on est si bien ensemble, pourquoi donc se séparer, aurait chanté notre regrettée maman Gracia. Les embrassades, les poignées de mains, les au revoir et les promesses de profiter de tous les prétextes pour fêter nous ont fait penser à la plus belle soirée du Jour de l'An d'une époque révolue.

Ceci se passait le 1^{er} novembre 2003, à la Salle Chamonix, du motel Alpin de Rouyn-Noranda.



Pierre Robitaille, gagnant d'un prix Hermès

- ° NDLR : La Faculté des sciences de l'administration de l'Université Laval décerne à chaque année ses prestigieux prix Hermès à des diplômés qui, par leur carrière, leur engagement social ou universitaire se sont illustrés dans des professions reliées à l'administration des affaires.

Pierre Robitaille détient une maîtrise en administration des affaires de l'Université Laval (1990). Fort d'une expérience de près de 30 ans au sein du Mouvement Desjardins, il a accédé au poste de premier vice-président, région de l'Est, de la Fédération des caisses Desjardins du Québec en avril 2000. À ce titre, il dirige et oriente les équipes de six vice-présidences régionales qui soutiennent le réseau des caisses. Entré au service de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Québec en 1972, il a occupé différents postes professionnels durant douze ans, notamment dans le conseil aux caisses affiliées en matière de système, de comptabilité et de finance.

Voici la lettre de félicitations que nous lui avons transmise.

« Le Conseil d'administration de l'Association des familles Robitaille se réjouit de l'honneur qui vous a été attribué lors du 27^e Gala des prix Hermès.

L'Association des familles Robitaille est toujours heureuse de faire savoir à ses membres qu'un autre descendant de Pierre Robitaille et de Marie Maufay, nos premiers ancêtres canadiens, obtient une marque d'excellence, quel que soit le champ de ses activités. Nos recherches en généalogie nous ont appris que, depuis leur arrivée au pays, les Robitaille se sont distingués dans tous les domaines imaginables, et particulièrement dans les affaires. Votre position à la vice-présidence de la Fédération des caisses Desjardins du Québec, Région de l'Est, démontre votre engagement dans le monde financier, d'autant plus que vos états de services émérites viennent d'être reconnus par vos pairs.

Nous sommes persuadés que, tout au long de votre carrière, et peut-être à vote insu, vous avez fait vôtre la devise de notre Association :

TRAVAIL ET FIERTÉ

Nous vous offrons nos félicitations les plus sincères. »

Jeannine Robitaille Guay

Salon des familles-souches à la Grande recrue de Montréal

L'Association des familles Robitaille a participé, avec plus de 60 autres associations de famille, à la première édition du Salon des familles-souches, qui s'est déroulé les 18 et 19 octobre derniers au Complexe Desjardins de Montréal. Nous remercions spécialement les membres de la région de Montréal qui ont répondu à notre invitation en venant rencontrer Jeannine et Florent au kiosque de l'Association.

Selon la Fédération des familles-souches québécoises, le bilan de la première édition d'une activité de cette envergure s'avère positif et il est fort probable que l'expérience soit renouvelée l'an prochain. Nous vous tiendrons au courant des décisions et vous informerons si les Robitaille participeront à la deuxième édition du Salon des familles-souches.



Florent et Jeannine avec Pierrette Langevin Robitaille et sa fille Micheline de Montréal

Chronique d'Internet

Q.- Je me nomme Daniel Robitaille fils/enfant unique de Léo Robitaille et Simone Robitaille (née Collin de Sudbury). Je demeure présentement à Timmins, ON; né à Cobalt, ON le 23 juillet 1950. Mon père était enfant unique d'Olivier Robitaille né à Cadillac PQ (je crois), le 30 mai 1918. Mon père et moi étions chacun enfant unique. Vous pouvez constater que cette bran-

che de la famille Robitaille est maigre!!! J'ai trois enfants dont : François (29), Chantal (28) et Stéphane (23). Si vous avez des informations, j'apprécierais une réponse!

Merci

Daniel Robitaille, Timmins, ON

R.- *Ceux qui auraient des renseignements sur la demande de ce correspondant sont priés de contacter l'Association.*

Suite de notre dossier sur Alfred Pierre Robitaille

NDLR : Dans le dernier Bulletin, nous avons publié une biographie et l'ascendance d'Alfred Pierre Robitaille, ce qui représentait les sept premières générations de sa famille. Dans un second volet, Gaston Robitaille, un des fils d'Alfred Pierre, nous raconte comment on vivait à Charlesbourg au temps de sa jeunesse et ce que représentait le Trait-Carré pour eux. Gaston a aussi recueilli les renseignements nécessaires pour compléter la descendance de son père, ce qui représente quatre générations, soit des générations 8 à 11. Il remercie sincèrement tous ceux qui l'ont aidé dans cette recherche. Pour toute erreur, oubli ou modification, veuillez contacter Gaston ou l'Association.

Le Trait-Carré de Charlesbourg

Par Gaston Robitaille, Québec

Aujourd'hui, l'arrondissement de Charlesbourg est sûrement le résultat du développement de l'un des premiers hameaux du pays. Au début de la colonie, on essayait de regrouper les habitants en bourgs ou bourgades comme en France pour être plus en sécurité face aux attaques amérindiennes. Le cœur de la place comprend ce qu'on appelle un Trait-Carré autour de l'église. Autour de ce noyau communautaire, partaient les lots des colons en forme de triangle qui s'élargissaient en s'éloignant. Ce mode de planification permettait un avertissement rapide par les cloches de l'église en cas de sinistre ou d'attaque par les Indiens. Ce genre de plan d'implantation unique en Amérique a été bien conservé à Charlesbourg.

Le centre de l'arrondissement est traversé par une route d'est en ouest, la 80^e Rue, sur laquelle est situé le Moulin des Jésuites. Dans mon enfance et adolescence, il était en ruines, mais auparavant, il était alimenté en eau par une rivière qui venait du nord et qui longeait la 80^e sur environ un tiers de mille pour ensuite traverser cette rue et former un grand bassin derrière un barrage de bois près du Moulin des Jésuites. Les jeunes allaient s'y baigner, mais seulement les garçons. Ce moulin a été construit en 1740 et a été rénové dernièrement de façon magnifique.

Au centre du Trait-Carré est située l'église de Saint-Charles-Borromée. Une première chapelle avait été érigée en 1693, mais l'église actuelle a été construite entre 1827 et 1830 d'après les plans de l'architecte Thomas Baillargé. Elle contient des sculptures sur bois dans sa voûte et sur ses murs des sculptures recouvertes de feuilles d'or. À l'ar-

rière, il y avait une petite sacristie où étaient entreposés les vêtements sacerdotaux et où se tenaient les servants de messe lors des cérémonies. Il y avait aussi une deuxième sacristie plus grande dans laquelle se trouvaient des bancs et quatre confessionnaux. Un escalier donnait accès au premier étage et à une chapelle réservée à la Congrégation. Cette association religieuse regroupait des hommes seulement qui se rencontraient à 9h30 avant la grand-messe du dimanche.

En partant de l'église vers Québec, par la 1^{ère} Avenue, il y avait du côté est un magasin de lingerie et de coupons ainsi qu'une boulangerie. Du côté ouest, il y avait un marchand-général, un bureau de poste avec un rucher et une boulangerie. Un nommé Verret était maître de poste, mais il avait aussi plusieurs ruches qui produisaient un excellent miel. J'allais souvent aider à faire la collecte du miel. Les plaques d'alvéoles étaient d'abord chauffées d'un côté et le miel était extrait à l'aide d'un couteau, puis en retournant les plaques les mêmes opérations d'extraction étaient faites de nouveau.

En tournant vers l'est, nous commençons le tour du Trait-Carré. Nous passons devant la forge, des résidences, des bâtiments de cultivateurs. En tournant vers le nord, nous contournons la cour de récréation du Collège des Frères Maristes et rencontrons la Caisse Populaire au coin de la 80^e Rue. Par la suite, plusieurs propriétés devenues aujourd'hui des maisons historiques se rencontraient. En tournant vers l'ouest, on retrouvait à droite la maison d'un médecin, le docteur Beaudet. En traversant la 1^{ère} Avenue on passait devant

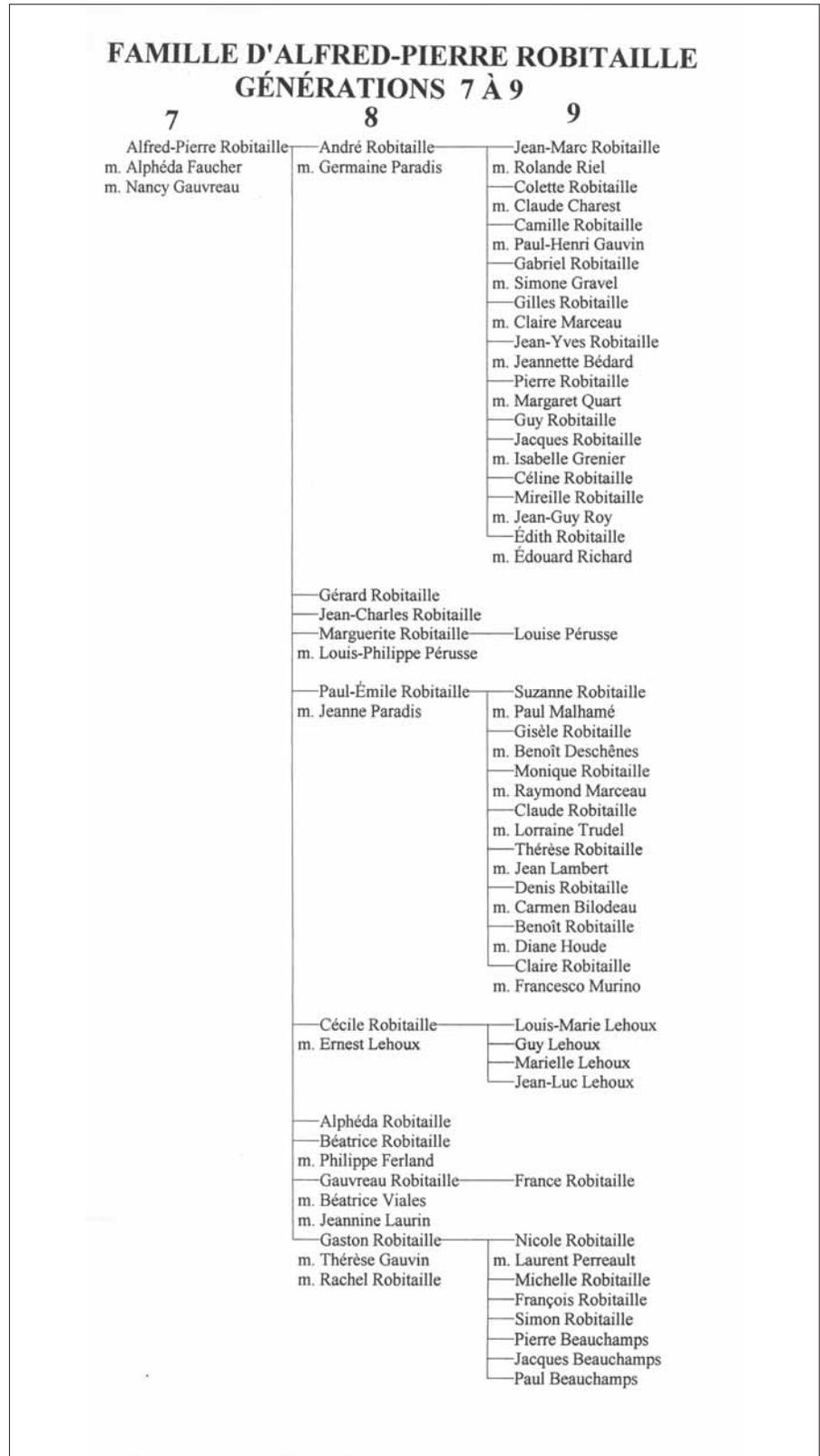
une ancienne maison où mon grand-père maternel, le docteur Gauvreau, a vécu et où il a pratiqué sa profession de médecin.

En continuant vers le sud, nous longions le côté du terrain du Couvent des religieuses du Bon Pasteur où se donnait l'enseignement aux filles, de la première année jusqu'à la graduation. On y gardait aussi des élèves pensionnaires. Toujours dans le même sens, en terminant le tour du Trait-Carré, on rencontre des résidences et des bâtiments de fermes, jusqu'à la 1^{ère} Avenue que nous rejoignons.

En descendant la 1^{ère} Avenue plus bas que le Trait-Carré, nous passons devant le restaurant **La Maison du Spaghetti**, ancienne maison de mon père et où je suis né et vécu jusqu'à l'âge de 29 ans. Cette artère nous conduit au coeur de la grande ville de Québec.

En remontant la 1^{ère} Avenue au-delà de la 80^e Rue, il y avait du côté ouest le presbytère, et de l'autre côté un parc que l'on nommait le Parc du Sacré-Coeur, aménagé sur le site d'un ancien cimetière. Puis du côté est, on rencontrait un deuxième magasin-général et en face le bureau de la Banque Canadienne Nationale. Beaucoup plus loin se trouvaient le Jardin Zoologique ainsi que les pentes du Lac Beauport et de Stoneham.

De l'église en direction ouest sur la 80^e Rue, il y avait la Salle Paroissiale, le Couvent des Sœurs, la Carrière Pagé devenue l'Union des Carrières et Pavages, et la route pour Loretteville.



Souvenirs de la vie à Charlesbourg

Par Gaston Robitaille, fils d'Alfred Pierre

Né en 1917, je me souviens de beaucoup d'événements du temps de ma jeunesse, du mode de vie des gens d'alors et de la transformation des mœurs dans la vie publique.

Je me rappelle des décorations des chevaux qui revenaient du marché de la Semaine Sainte, ornés de fleurs de papier en couleurs, des débuts du téléphone à la maison, un appareil appuyé au mur qui fonctionnait à l'aide d'une poignée sur la côté et qu'il fallait actionner à la main pour rejoindre l'opératrice et obtenir la ligne demandée.

La liaison avec Québec se faisait par voitures à chevaux l'hiver, et l'été par autobus de même forme que les automobiles, mais plus longs et plus larges. On montait dans les véhicules au moyen d'une marche extérieure et par des portes installées vis-à-vis chacune des rangées de bancs. Il y avait 7 à 8 portes indépendantes. Il n'y avait pas de couloir intérieur et le conducteur devait donc aller à l'extérieur devant chaque porte pour collecter l'argent des passagers.

Il n'y avait pas de boucherie à Charlesbourg. Un boucher de Loretteville venait une fois la semaine en voi-

ture à cheval. Il en sortait les pièces de viande et les taillait sur place au gré des clients. Il vendait du





boeuf, du veau, du lard et parfois de l'agneau. Quand on voulait du poulet, on allait en acheter chez les cultivateurs des environs.

Les fêtes religieuses étaient célébrées avec éclat par des chants accompagnés de l'orgue. Il y avait une très bonne chorale et surtout de bons solistes, tels que Olivier Bresse (de qui mon père avait acheté sa résidence), Hilaire Légaré, Philippe Lefebvre, etc... Les principales fêtes étaient Noël avec la Messe de Minuit et le *Minuit, Chrétiens*, les Jours Saints sans orgue (on chantait *a capella*), Pâques et la Fête-Dieu.

À la messe du Jeudi Saint, au Sanctus, l'orgue se taisait et les grandes cloches sonnaient une dernière fois. À la messe du Samedi Saint, l'orgue se remettait à jouer et les cloches carillonnaient de nouveau. On disait que les cloches avaient été à Rome.

La Fête-Dieu comportait toujours la Procession au cours de laquelle il y avait adoration à certains endroits que l'on appelait reposoirs. Cette procession se faisait à chaque année dans un secteur différent dans le Trait-Carré ou au Parc Loyola. Lorsque la procession passait dans notre secteur, nos parents sortaient les décorations d'usage et érigeaient un reposoir dans le portique avant.

La Saint-Jean-Baptiste se fêtait en grand en commençant par une messe suivie d'un grand dîner officiel à la Salle Paroissiale.

Les administrateurs de la Société St-Jean-Baptiste portaient alors des colliers de décorations métalliques. Puis venait la partie récréative : une parade et des jeux dans la cour du Collège.

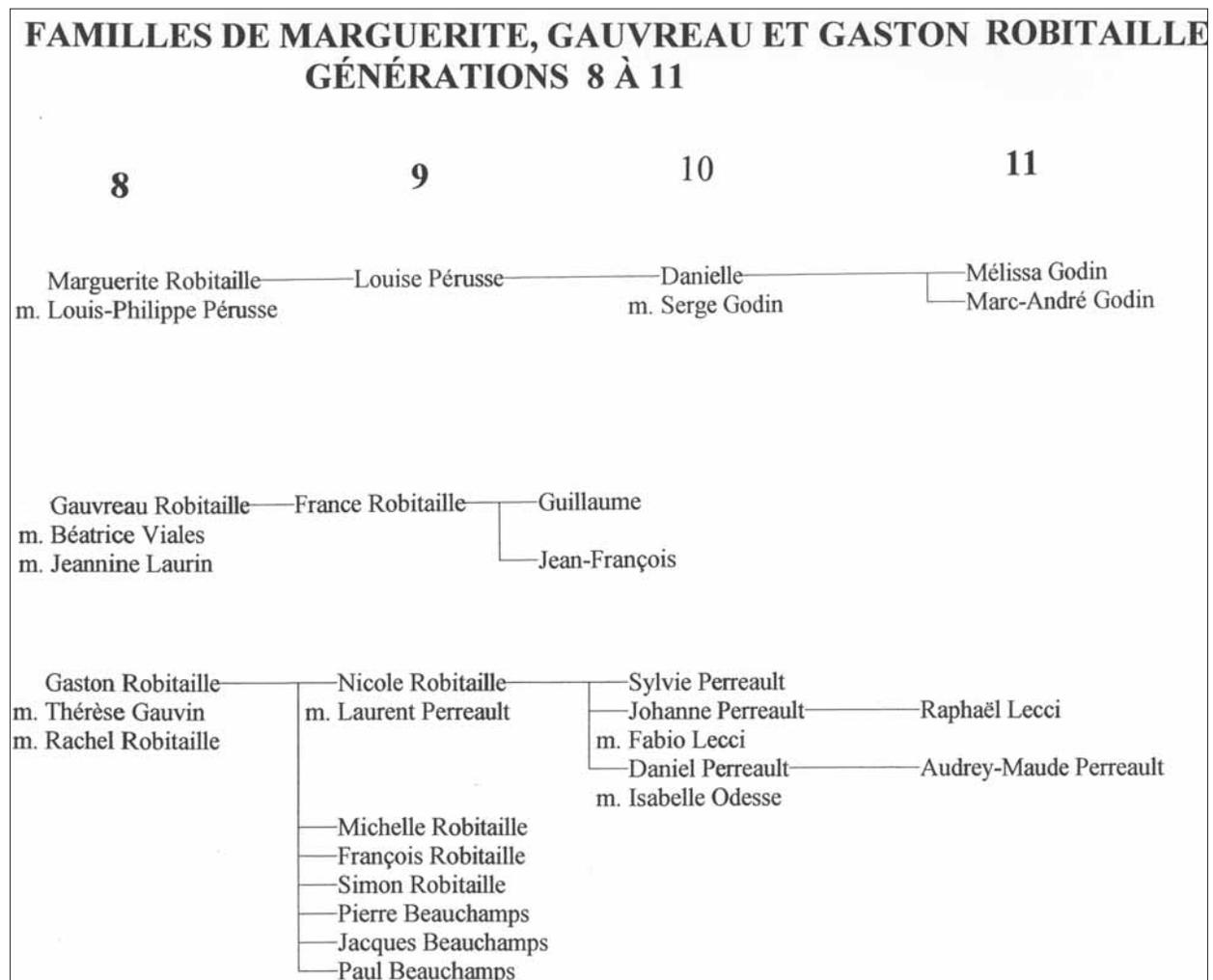
À côté de ces événements, il fallait mener des activités de diverses organisations:

- Une fanfare de 20 à 25 personnes fondée par un membre de la famille Paradis et qu'un Robitaille «André», père de Jacques et marié à une Paradis, a dirigée durant de nombreuses années.
- Un Cercle de Fermières qui avait un local dans la grande Salle Paroissiale et où il se jouait des pièces de théâtre de bonne qualité. Les acteurs et actrices étaient de Charlesbourg, mais ils ne jouaient jamais en mode mixte. Chaque pièce ne comportaient que des hommes ou que des femmes.
- Une chorale de jeunes garçons en plus de la Grande Chorale de l'église et de celle des femmes et jeunes filles. Ma mère était l'organiste.

- Une ligue de hockey dont les trophées se disputaient assez durement entre les équipes de Charlesbourg, Loretteville et Beauport.
- Un corps de zouaves formé de jeunes de 12 à 15 ans. C'était un groupe de clairons, de cornets et de tambours bien populaires lors des fêtes. Les officiers dont je faisais partie avaient de beaux habits bleus avec des lisières noires tandis que les cadets portaient des habits gris.

Mon père nous avait permis de construire un terrain de tennis (non éclairé), le deuxième à Charlesbourg après celui du docteur Bilodeau. Il était situé du côté nord de la maison et c'était un bon moyen de rencontrer les autres jeunes, surtout que c'était mixte.

Et pour finir, il y avait beaucoup de politiciens qui discouaient assez souvent dans des assemblées contradictoires.



Courrier

■ Nouvelles du Manitoba

Par Édith Deleurme

J'ai une triste nouvelle à vous apprendre que vous pourriez insérer dans les Robitailleries. Mon mari Albert a perdu son père Joseph Deleurme, époux de Maria Robitaille (fille de Parmélia Cayer et de Joseph Robitaille). Il s'est éteint doucement à l'hôpital Notre-Dame-de-Lourdes le 27 octobre 2003 à l'âge de 91 ans alors qu'il était dans sa 69^e année de mariage. Ma belle-mère continue à vivre seule dans sa maison. Elle est en bonne santé. Ils ont eu 7 enfants, 41 petits-enfants et 71 arrière-petits-enfants. Joseph était aussi le père d'Hélène Deleurme Badiou qui était venue à Québec en 1991 avec nous lors de l'inauguration du monument.

Nous avons assisté aussi dernièrement à d'autres funérailles, celles de Lucien Robitaille, époux de Julienne Ragot qui était aussi du voyage en 1991. Décédé le 13 novembre 2003 à l'âge de 80 ans, il laisse dans le deuil son épouse, ses deux fils Jacques et Marc, une fille Marie-Paule et six petits-enfants. Lucien était l'aîné de la génération d'Albert et demeurait avec son épouse et Marc sur une ferme sur le bord du Ruisseau Boyne à Rathwell, entouré d'oiseaux et d'animaux sauvages, tels que chevreuils, orignaux, coyotes, castors, etc.

J'en profite pour transmettre nos meilleurs vœux de la Nouvelle Année à tous ceux que nous avons rencontrés lors du Rassemblement de 1991, et plus particulièrement ceux que nous avons revus lors de leur passage au Manitoba à l'été 2000.

■ Une énigme généalogique

*Par Noëlla Robitaille Mouzas, fille d'Omer,
10 Indian Ridge Drive, Biddeford, Maine 04005*

Omer Robitaille et Marie Jeanne Pellerin, mariés le 24 octobre 1928 à St-Aubert de l'Islet; on mentionne sur l'acte Ste-Perpétue, (peut-être le lieu de

naissance d'Omer ou le lieu où il habitait quand il s'est marié).

Omer est le fils de Xavier Robitaille et Emma Michaud dont il m'est impossible de trouver le mariage.

Le Frère Eloi Gérard n'a rien trouvé pour son recueil de mariages pour les Comtés de Montmagny, l'Islet et Bellechasse.

La collection de 49 volumes de mariages de Drouin ne liste pas ce mariage pas plus que le fichier Loiselle.

Serait-il possible que certains membres de votre Association aient trouvé solution à cette énigme?

NDLR : Ceux qui auraient des renseignements pour dénouer cette énigme sont priés de contacter l'Association.

■ Jeanne Robitaillie, médaillée grand or, médaillée des Sociétés musicales et chorales

Jeanne Robitaillie est décédée à Comines, France, le 13 décembre 2003, à l'âge de 81 ans.

La Messe d'Action de Grâce a eu lieu le mardi 16 décembre 2003, en l'église Immaculée Conception de Wervicq-Sud.

Son corps sera inhumé au cimetière du Pont-de-Nieppe, France.

Jeanne Robitaillie était la sœur du défunt Abbé Gérard Robitaillie.

Ce dernier avait célébré la messe à Bailleul le 24 d'août 1991 lors des retrouvailles des Robitaille québécois et français en France.

Plusieurs d'entre nous se souviennent que Jeanne Robitaillie nous rendait visite avec le groupe des cousins français lors du Grand Rassemblement de l'Association des Familles Robitaille à L'Ancienne-Lorette en 1993.

■ Letter from an American member

By Paul Robitaille, Frederick, MD, USA

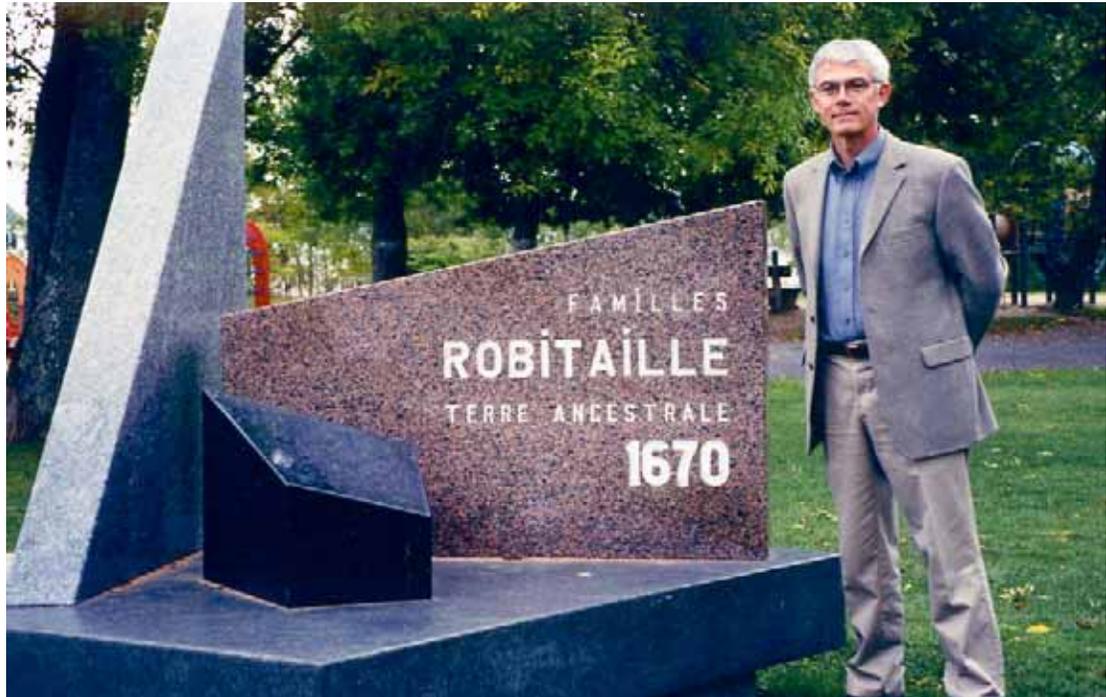
NDLR: Letter addressed to René of Saint-Lambert-de-Lauzon who guided this visitor last fall in the region of Quebec City.

Remember that we were talking during my visit about two books I acquired some years ago about Ancienne Lorette and Cap Rouge? The titles are as follows:

L'Ancienne Lorette by Lionel Alard. Published 1979 by Lemeac. The book is a historical work that has some, but not many, illustrations, looks like the most current of which dates from the mid 1970's.

The other book is titled *Cap Rouge, Quatre cent trente-trois ans d'histoire*. It was printed in 1974 by La Societe Historique Du Cap Rouge. There are many illustrations and old photographs in this book, including a photograph of the old round barn and some of the Robitailles, including David and his wife at their 50th Wedding anniversary. I was thinking some of these illustrations may be good backdrop for a future article on the old ancestral home of the Robitailles. As you grew up there, you are more qualified than I am to add the details. Perhaps a few members of the association would also like to contribute? We could make it a community project.

I'm also a bit confused about the locations of the original land grants to the family, that seem to suggest, from the couple of maps I have, that the lots were somewhat separated. This could form yet another future article, sort of a puzzle, that the contemporary residents of Ancienne Lorette and the environs of Ville De Quebec could help solve with a bit of research at the Archives.



Paul, lors de sa visite au Parc Robitaille à l'été 2003.

Let me know what you think. I'd also appreciate you passing my name and Internet address on to the "Robitailles Du Texas" as I get to Dallas / Fort Worth frequently with my job and would like to meet them.

LDLR: We own the two books you mentioned. We have already written the history of Robitailles settled in Cap-Rouge but it is not yet published in the Robitalleries. It will probably be done in 2004.

Your suggestion to locate the original land grants on a map is interesting. In the very first newsletter in 1989, our past-president René from Quebec had made some research on this subject. It will be useful and interesting to locate the ancestral farm and the Parc Robitaille on a more recent map.

■ Death of a grandson of Pierre Robitaille and Marie-Louise Plamondon in Saskatchewan

Following a long and courageous battle with cancer, Joseph Peter “Norman” Thibault of Quill Lake passed away on Oct. 19, 2003, at Humbolt.

Norman, as he was most commonly known, was born on July 22, 1939, to Arestide “A.B.” and Simone (nee Robitaille) Thibault at the Nursing Home in Watson.

For over 50 years, Norman was involved in various aspects of the farming business west of Quill Lake. In 1959-1960, he worked in a chroming

shop in Regina, and used his earnings to purchase his first section of land. Norman loved both grain and mixed farming. His natural ability and resourcefulness were a great asset in his chosen occupation.

His favorite leisure activities included travelling, fishing, curling, snowmobiling, woodworking, playing cards, old-time dancing and square dancing with the Merry Mixers and the Prairie Pals.

In June 10, 1967, Norman married the love of his life, Linda Towle. Together they raised four children, three sons and a daughter. They have six grandchildren.

Benoît Robitaille, entraîneur honoré

Au Gala de l'athlète de la région de Québec, Benoît Robitaille a gagné un Mémoris pour la troisième année. En tant qu'entraîneur-chef du club de volleyball féminin collégial AAA, il a conduit son club Les Élans du CEGEP F.-X.-Garneau à remporter les quatre derniers titres nationaux.

Quand la saison en salle est terminée, Benoît coache des équipes de volleyball de plage. Ses deux duos ont remporté des médailles d'or au Championnat canadien. Comme il l'a déclaré à un journaliste, « Il y avait autant de pression en volleyball de plage, car l'objectif était de se classer pour le championnat du monde ».



Benoît est né à Rimouski et habite maintenant à Stoneham.

MÉCANIQUE AUTOMOBILE



VENTE ET INSTALLATION
DE PIÈCES HAUTE PERFORMANCE

4860, BOUL. HAMEL,
LES SAULES, QC G1P 2J9

TÉL.: 872-3376
FAX: 872-3404

Claude Robitaille
Propriétaire

Articles / Items	Nombre / Quantity		Prix unitaire / Unit price	Total
Stylos / Ball pen	x	1,75 \$
Épinglettes / Pins	x	5,00 \$
Porte-clés / Key Holder	x	4,00 \$
<u>Jeux de cartes / Playing cards</u>				
- Bleu / Blue	x	10,50 \$
- Rouge / Red	x	10,50 \$
Bulletins déjà parus / Published magazines	x	1,50 \$
Carte de souhaits avec la dernière maison ancestrale / Greeting card with the last ancestral house	x	2,50 \$
<u>Armoiries / Coat of Arms</u>				
- Cartonnées / Hard-back	x	12,00 \$
- Laminées / Laminated	x	20,00 \$
Sous-total / Sub-total			
Escompte pour membres / Discount for membres (- 10 %)			
Frais de poste / Postage & handling (+ 20 %)			
TOTAL			

Ci-joint chèque au montant de \$ fait à l'ordre de l'Association des familles Robitaille inc.
Enclosed check for the amount of \$ made to Association des familles Robitaille inc.

Nom / Name Membre / Member number
Adresse / Address
.....
Téléphone / Phone number (.....)
Courriel / E-Mail



FORMULAIRE D'ADHÉSION À L'ASSOCIATION

■ **L'Association des familles Robitaille inc.**
Case postale 6700, succursale Sillery
Sainte-Foy (Québec) G1T 2W2

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Ville _____ Province _____ Pays _____
Code postal _____ Tél.: (____) _____
Célibataire () Marié(e) () Religieux(se) () Veuf(ve) () Autre ()

Date de naissance _____ Profession ou métier _____

- Membre régulier (un an) : 20\$**
 Membre régulier (deux ans) : 35\$
 Membre régulier (trois ans) : 50\$
 Membre à vie : 300\$

L'adhésion inclut, s'il y a lieu, le conjoint et les enfants de moins de 18 ans qui demeurent à la maison.
L'identification sur le formulaire servira pour l'émission de la carte de membre et la correspondance.

De ce montant, l'Association remet annuellement 1,50\$ par membre à la Fédération des Familles-Souches.

What does work and food have to do with finding relatives ?

*By Paul Robitaille,
Frederick, MD, USA;
paul.robitaille@lmco.com*

Have you heard the saying that good things can happen when you are in the right place at the right time? I'd like to tell you a short story about how work and food helped me find some distant cousins.

One of the more enjoyable aspects of my job is getting to travel to different locations. Usually the trips are associated with meetings and most last more than two days. On one such trip well over ten years ago, I was in Ventura, California at a meeting. As the meeting closed, one of the attendees came up to me and said, "Are you related to the Robitailles in Carpinteria?" I said, perhaps distantly but that I had not met them. The stranger said, "they have a great candy store!" Well, one of my weaknesses is sweets so I drove up to Carpinteria. If you have never been there, it is a very pleasant coastal town in Southern California. With a little bit of looking, I found the store and went inside. They make their own fudge, chocolate and some wonderful mints. The store is full of both and also an intriguing little "shrine" to our favorite NHL Player and cousin, Luc Robitaille. I bought some candies and a couple of souvenir tee-shirts and as I paid my bill, I asked if the proprietor was in. The cashier asked why. I responded that I too was a Robitaille and would like to meet him. She said I have to call him, he would be sad to have missed the chance to meet you. Minutes later he arrived. We had a short but wonderful visit. The proprietor came to California from Montreal. In subsequent correspondence I mentioned the Robitaille Family Association to him and he indicated he was going to try to make one of the reunions. You can visit the Robitaille Candy Store and order their products on the Internet at the following URL: <http://www.robitaillescandies.com>



I really recommend the mints. They are wonderful.

Moving ahead many years, I was again on a trip, this time two years ago, to New Orleans, Louisiana. I arranged my travel to arrive early so I could

visit the Tabasco factory in New Iberia. In addition to sweets, I also like spicy food and Tabasco is one of my favorite hot sauces. The tour was great. I went to the "Tabasco Store" to purchase a few souvenirs and used my credit card to pay for the purchase. The clerk looked at my credit card and asked "Mr. Robitaille, (with a wonderful pronunciation of the family name - for a change!) Are you related to Father Robitaille?" I said that it was possible we may be distant relatives, as most of the Robitailles have a common ancestry. She said, "He is the Parish Priest at the Church you passed on your way here. It's just a few miles down the road." She added, "Father Robitaille is a very nice man." Well, how could a Robitaille resist such an introduction? I drove back down the road looking for the Church. Imagine the surprise when I saw the sign "Robitaille Road" and turning left on to the road and then right into the Churchyard, was surprised further to see "Fr. Robitaille Parish Hall". This must be quite a man indeed! At the rectory, I asked if Fr. Robitaille was there and was told he has retired and that he lived at the retirement home in New Iberia.

New Iberia was just a short drive away and by now my curiosity was peaked. I found Father Robitaille in his room and introduced myself. Not being very fluent in French, it was great to find that he spoke wonderful English. We visited for over an hour. Father Raymond, who will be 85 on his next birthday, is from Saint Romuald, Quebec.

Food, Work and Relatives (continued)

He has been in the Priesthood for 59 years, since the 1950's in Southern Louisiana. He has one brother in Quebec City, four brothers and sisters in Montreal, one brother in Peru and a sister in San Pedro, California. While he is retired, he still serves the Lord and his Community as the resident Chaplain at the retirement home. Fr. Raymond explained he usually drives back home to Canada once or twice a year. As he is in his 80's, that is quite an accomplishment! In describing the route he follows, he passes about two miles from where I live in Frederick, Maryland. I suggested we trade addresses and invited him to call me and stop by on one of his trips to or from Canada. Father Raymond said, "Lets just trade e-mail addresses as I am on the Internet!" We trade Christmas Greetings and an occasional e-mail. Father Raymond can be reached at the following address:

rayrobi@msn.com

So, as you can see, work and food are great ingredients for finding your distant relatives. Try it some time!

Activités

Brunch des Robitaille, février 2004

Tous les Robitaille et leurs amis sont invités à un **brunch carnavalesque** au

RESTAURANT LE PIOLET, 103 rue Racine, Loretteville
DIMANCHE LE 8 FÉVRIER 2004
À MIDI

Le Piolet est un restaurant géré par une entreprise d'insertion qui donne de la formation et qui accompagne des jeunes dans une démarche dynamique de recherche d'emploi.

Les étudiants reçoivent une formation technique en cuisine, pâtisserie et service traiteur. Le parcours qu'ils suivent leur permet de développer des attitudes, des techniques et des comportements en milieu de travail réel. La direction met aussi beaucoup d'emphasis sur le développement personnel et social de chacun et sur un suivi personnalisé de deux ans.

L'Association des familles Robitaille inc. est fière d'encourager le développement de jeunes qui se prennent en main et qui veulent acquérir des connaissances de façon à pouvoir travailler dans le domaine de la restauration avec compétence.

VENEZ RENCONTRER PARENTS ET AMIS DANS UNE ATMOSPHÈRE JOYEUSE AU COURS D'UN BRUNCH DE FINE CUISINE PRÉPARÉ PAR DES JEUNES REMPLIS D'ENTHOUSIASME ET À UN COÛT COMPÉTITIF.



PROFITEZ DE L'OCCASION POUR RENOUELER VOTRE ADHÉSION

Au programme

- Discussion sur un dictionnaire généalogique des Robitaille
- Surprises

Coût

- 9,95 \$** plus taxes et services (Payable sur place)
- 5,25 \$** pour les enfants de 5 à 12 ans

Réservation
avant le **30 janvier 2004**

- Jeannine Robitaille Guay Tel. (418) 688-0514 aguyj@total.net
- Claire Robitaille Gingras Tel. (418) 871-5413 f.c.gingras@videotron.ca
- René Robitaille Tel. (418) 889-0074 renerob@globetrotter.qc.ca

Site web du Piolet

- www.lepiolet.com/

Ass. des familles Robitaille, C.P. 6700, Succ. Sillery, Ste-Foy, Qc, G1T 2W2

<Activités passées>

Réunion de famille en Colombie britannique

Par Gemma Robitaille Murray, Camox, BC

Les 19 et 20 juillet 2003, nous avons eu une réunion de famille chez ma sœur Eva et Len Eruin à

posé lui-même. Murray Trimble, notre photographe, s'est chargé de prendre les photos



Photo de la famille d'Irène Lefebvre Robitaille. De gauche à droite en arrière, Anna, Rita et Eva. En avant, Anita, Gemma, Irène et Flora. Ida est décédé en 1974.

de famille. Un beau montage de photos de famille a été réalisé par Flora et Wally.

Après le buffet fourni par les enfants et petits-enfants un concert a suivi et duré jusqu'aux petites heures du matin.

Le dimanche matin, tous ceux qui avaient fait du camping dans

Edmonton. L'occasion de cette réunion était pour célébrer le 90^e jour de naissance de maman, Irène Lefebvre Robitaille. Mon père était Rosaire Robitaille et est né à Saint-Raymond de Portneuf. À l'âge de trois ans, son père Pierre Robitaille a déménagé sa famille à St-Front et ils sont devenus des pionniers de la Saskatchewan. Mon père est décédé à Edmonton en 1984.

la cour d'Eva et les autres sont revenus pour déjeuner aux crêpes.

Les filles d'Irène se sont mises ensemble pour faire une grande fête qu'Irène n'oubliera jamais. Plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants se sont rendus à la réunion et ont participé à la célébration. Grant Eruin et Murray Trimble étaient nos musiciens pour la journée. Andrew Van Nierkerk a lu un poème au sujet de maman qu'il a com-

posé lui-même. Murray Trimble, notre photographe, s'est chargé de prendre les photos de famille. Un beau montage de photos de famille a été réalisé par Flora et Wally.

Nous avons aussi été heureux d'avoir parmi nous pour célébrer cette fête, les cousins et cousines, les Bussièrès, qui sont les enfants d'Irène Robitaille Bussièrès, (la sœur de Rosaire Robitaille) et d'André Bussièrès de Vanda, Sask. qui sont tous deux décédés.

Aussi, parce qu'on est loin de Québec, on n'a pas la chance d'aider beaucoup l'Association, mais si des Robitaille veulent venir sur l'Île, nous serions heureux de les aider durant leur visite. Je vais essayer de vous envoyer des articles de temps en temps.

Postes Canada
 Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
 Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
 Fédération des familles-souches québécoises inc.
 C.P. 6700 Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2
IMPRIMÉ - PRINTED MATTER SURFACE

« Poser l'étiquette ici »